

communiqué de presse

christian berst art brut présente l'exposition josef karl rädler la clé des champs

du 3 février au 27 mars 2022

vernissage le jeudi 3 février de 18h à 21h



sans titre, 1911, tempera, aquarelle et encre sur papier, 39,5 x 29,8 cm.

cb
ab

3-5 passage des gravilliers 75003 paris
contact@ christianberst.com

contact presse alice pepey
alice@ christianberst.com

josef karl rädler la clé des champs

du 3 février au 27 mars 2022

La galerie consacre sa première exposition de 2022 au “philosophe riant” Josef Karl Rädler (1844-1917) et à l’art asilaire.

Voilà plus d’un siècle, Josef Karl Rädler (1844-1917) produisit, dans l’asile psychiatrique autrichien où il finira ses jours, un œuvre considérable dont l’essentiel figure désormais dans de rares collections. À Pompidou, plusieurs de ses travaux sont ainsi allés rejoindre les œuvres de la même époque des maîtres de l’art moderne comme Klee ou Kandinsky. Ses saynètes évoquant pour la plupart la vie asilaire ont été sauvées au milieu des années 60 par une infirmière. Le célèbre psychiatre Leo Navratil lui consacra une monographie en 1994, élevant ainsi le « philosophe riant » - tel que Rädler se désignait lui-même - au rang de classique de l’art brut.

La vingtaine d’aquarelles et de temperas recto-verso présentée, dépeint et décrit la vie à l’hôpital psychiatrique, les travaux dans les champs mais aussi les mouvements du ciel et des oiseaux, les forêts et les siestes à l’ombre.

Avant-garde de son époque, Rädler, philosophe, prêchait pour l’égalité homme-femme, le végétarisme et la paix. À l’aube de la Première Guerre mondiale il écrit :

“C’est une honte pour toute l’Europe que l’homme doive faire la guerre à l’homme... Etrangler et tuer, quel est le bénéfice à en tirer ? - Détruire les hommes et les cultures ! - Là où l’humanité veut vivre en paix ! Transformez les armes du crime en paratonnerres et en socs de charrue...”

josef karl rädler la clé des champs



« La folie, c'est marcher avec un parapluie - un bain apporte la vie ! La folie, c'est toute parole stupide... décorer chaque visage, fumer tout le tabac..., aller dans les églises,... jouer avec les armes. Réfléchissez, réveillez-vous ! Pour vivre, il est sain de jardiner, de travailler en forêt, de dessiner, de peindre. S'éclaircir naturellement de l'intérieur... Créer pour tous les hommes avec des choses utiles ! »

Josef Karl Rädler

artiste josef karl rädler

1844 . 1917 république tchèque

Après une carrière prestigieuse dans la peinture sur porcelaine, Rädler en proie à des épisodes délirants, est interné à 49 ans à l'institut Mauer-Ohling, près de Vienne où il produit des centaines d'aquarelles enluminées illustrant sa vie quotidienne à l'hôpital au dos desquelles il écrit des diatribes sur la paix dans le monde ou sur les droits des femmes. Car Radlër se vit comme un grand philosophe, "Peintre de la Cour d'Autriche, d'Italie et de Siam", "apôtre de l'humanité". Bien que violent avec le personnel de l'hôpital, il doit à une infirmière le sauvetage de son œuvre, considérée de peu de valeur par les médecins, et au professeur Léo Navratil de l'avoir mise à jour en 1960.



autoportrait

Né en 1844 en Bohême, Josef Rädler fait carrière à Vienne comme peintre sur porcelaine au point de co-fonder la société Rädler & Pilz, réputée dans son domaine partout dans le monde. Il mène une vie sans histoire auprès de sa femme et de ses 4 enfants (4 autres meurent en bas âge) mais manifeste à la quarantaine des poussées délirantes qui le conduisent à des dépenses extravagantes et des poursuites judiciaires. L'année de ses 49 ans, il est hospitalisé dans une institution viennoise puis entre en 1905 à l'hôpital régional Franz Josef de Mauer-Öhling, où il restera jusqu'à sa mort.

Après quelques années d'internement, il commence à peindre à l'aquarelle avec minutie des levers et couchers de soleils ainsi que des oiseaux exotiques à l'intérieur de plusieurs cadres décorés. Il noircit le plus souvent les versos de textes engagés ou de suites de chiffres d'une écriture minuscule, presque illisible, accompagnés parfois de dessins champêtres.

Après son transfert à Mauer-Öhling, les nombreuses activités proposées lui inspirent une gamme de nouveaux sujets liés à son quotidien : portraits de patients, scènes de dortoirs, de promenades et de fêtes de cette "université mondiale". Il date et signe ses aquarelles des noms de "Philosophe riant" ou "Peintre de la Cour d'Autriche, d'Italie et de Siam", persuadé de remplir une mission pacifiste en "apôtre de l'humanité".

Rädler est un patient difficile, violent avec ses médecins et les soignants, comparant volontiers le traitement subi à l'hôpital avec les tortures de l'inquisition. En 1914 il s'insurge contre le début de la guerre, (« C'est une honte pour toute l'Europe que l'homme doive faire la guerre à l'homme... ») et entend léguer ses tableaux à la Ligue de la paix de La Haye. Il en a été autrement, puisque ses plus de 800 aquarelles, « œuvres sans valeurs » selon les médecins, sont sauvées de justesse par une infirmière avant d'être découvertes par le psychiatre Léo Navratil en 1960 et mises en lumière dans les années 80 dans le cadre d'une petite exposition itinérante en Autriche.





visuels presse disponibles



①



②



③



④



⑤



⑥

① sans titre, 1911. tempera, aquarelle et encre sur papier , 39.5 × 29.8 cm.

② sans titre (verso), 1916. tempera, aquarelle et encre sur papier , 29.6 × 39.5 cm.

③ sans titre (si tu es un jeune Adonis...), 1912. tempera, aquarelle et encre sur papier , 39.6 × 29.7 cm.

④ sans titre (verso), 1905. tempera, aquarelle et

encre sur papier , 29 × 39.8 cm.

⑤ sans titre (inculture guerre misère !...), 1916. tempera, aquarelle et encre sur papier , 29.6 × 39.8 cm.

⑥ sans titre (scène sanitaire...), 1913. tempera, aquarelle et encre sur papier , 39.5 × 29.8 cm.

christian berst art brut la galerie

Depuis 2005, la galerie christian berst - reconnue internationalement comme une référence dans son domaine - met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art.

La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de **60** catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut.

Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum, ...) et une quinzaine d'entre eux figurait dans la sélection de la **Biennale de Venise 2013**, tandis que Lubos Plny et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, étaient sélectionnés pour la **Biennale de Venise 2017**.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge. Il a, par ailleurs, été membre du conseil de direction du

Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) de 2013 jusqu'à 2019 et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France de 2014 à 2019.

En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi (devenu MAP) tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : *Art Brut : A Story Of Individual Mythologies*, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et *Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies* aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

En octobre **2020**, à l'occasion de ses **15 ans**, la galerie a ouvert un 2e espace, The Bridge. Cette passerelle entre l'art brut et d'autres catégories de l'art permet à des commissaires invités, 7 fois par an, d'exprimer leur propre vision de ce dialogue fécond.

En 2021, le Musée national d'art Moderne (Mnam-Centre Pompidou) acquiert plus de 50 artistes représentés ou exposés par la galerie.

En 2022, Christian Berst co-dirigera, avec Raphaël Koenig, le colloque de Cerisy consacré à l'art brut.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

Zeitgenossen! Nachkommen! Schaut hin am Horizonte eine Sanktstadt. Seine Parthen XV. Maria Ökum 1913.
Pfeilerpfeil, Spinnweb, Frühling. Einer Eichenhülle, wie müde Sie Feuert, als wäre es ein Welt - Gemein et Peint ?!
Der erste Judentum, welcher sich die Hände vom Meind hattet, Ist der zweite, stelle Messige Anhalten. Finde bei
Vorne überall der Beste, Hausmacht, was ein hier?
Der Alte Gerade Haus Hölzer, nicht Messing Bild stehen?
Der mit den Händen zu den die Schwestern - ein Ceter
Der Nacht mit die Taharj, die in ein Meind, ein
Bande Jüngelchen rechts - Stelle, fleissige Eiferische Mit
Sugabb hier noch fremde. Verändert sich Internat - als

So Ostener, was er schon klugen mit entzückten
Österreich! Du wachst best, bleibst in
Viel des System ungenut. Alle für
Alle Eine für Alle! So die Gott immer
In ihrer Treue. Eichen wie die Baum
So Räder seine Males
gesteht, gestanden sind

Neune ich unsere Gott Pather!
Dünner, Jungel des Topp!
Bair, parizer lustiger Schelm,
Menschen, Kinder!
Redliche Pfänder!

Nation
Menschen!
Einen!
es immer,
Globe
Brot
empfehlen.

